

Nouvelles maladies en cultures maraîchères de plein champ 2018

Extrait Info Cultures maraîchères No. 30/2018 | 7 novembre 2018

Auteur: Matthias Lutz

Dans les cultures maraîchères de plein champ de Suisse, on a assisté en 2018 à l'apparition d'un nombre inhabituel de nouveaux pathogènes, ainsi qu'à l'extension de pathogènes déjà connus à de nouvelles cultures.

Progression du *Colletotrichum*

Depuis des années, *Colletotrichum coccodes* est un grand problème en cultures de pommes de terre, tomates, concombres et poivrons. Récemment, ce champignon a été détecté de plus en plus souvent sur les légumes de plein champ, par exemple chicorées, oignons, carottes, betteraves à salade et brocolis. Son potentiel de pathogénicité pour ces végétaux n'est pas encore entièrement élucidé, mais il pourrait contraindre à modifier les rotations de cultures dans l'avenir.



Fig.1: Le feuillage déformé et pâle chez le céleri-branche signale une attaque de *Colletotrichum acutatum* (photo: C. Sauer, Agroscope).

Colletotrichum acutatum a causé d'importants dégâts dans les cultures de céleri-branche (fig. 1 et 2). Ce ravageur a été aussi détecté dans certains cas sur céleri-pomme, mais les dégâts observés sur cette culture étaient nettement moindres.



Fig.2: Typiques d'une attaque de *C. acutatum* chez le céleri-branche, des lésions allongées rougeâtres à brunes sur les côtes (photo: C. Sauer, Agroscope).

Dans presque toute la Suisse, on a constaté des dégâts causés à l'ail de garde par *Embellisia allii* (fig. 3), mais de nouveaux pathogènes d'importance moindre ont aussi été identifiés dans cette culture, en plein essor dans notre pays.



Fig. 3: Tête d'ail attequée par *Embellisia allii*, avec les typiques décolorations grisâtres de la tunique extérieure (photo: M. Lutz, Agroscope).

On ne sait encore que très peu de choses sur toutes ces maladies nouvellement apparues. Dans la plupart des cas, elles n'ont même pas encore acquis un nom commun en français ou en allemand. De même, les informations disponibles sur les possibilités de lutte sont très lacunaires, et elles proviennent essentiellement de pays d'outre-mer. Cela implique qu'il ne sera pas possible de reprendre telles quelles les stratégies de lutte développées dans ces contrées, mais qu'il faudra les développer avec les moyens disponibles en Suisse.

Dispersion par les semences et tourisme végétal

Ces apparitions de plus en plus fréquentes de nouveaux pathogènes tiennent à plusieurs facteurs. Dans de nombreux cas, ils parviennent en Suisse avec des semences ou des plantons infectés. On a ainsi pu détecter *Embellisia allii* sur des caïeux d'ail importés, par exemple.

Concernant *Colletotrichum acutatum*, l'origine de la contamination réside vraisemblablement dans des lots de semences infectées de céleri-branche.

La voie de contamination ne peut toutefois pas toujours être identifiée précisément, mais seulement présumée, en raison de l'absence d'un matériel d'origine pouvant être analysé. Les maladies pourraient également parvenir en Suisse au sein des résidus terreux adhérent aux produits importés (par exemple sur les pommes de terre). C'est notamment ce qui est supposé être à l'origine de nouvelles maladies de conservation occasionnant d'importants dégâts aux carottes de garde.

Le rôle facilitateur du changement climatique

Mais certains de ces pathogènes sont vraisemblablement présents en Suisse depuis longtemps, sans toutefois avoir posé de problèmes jusqu'ici. Leur potentiel de nocivité peut être subitement favorisé par des accidents climatiques temporaires (par exemple des étés caniculaires) ou par des modifications apportées aux méthodes de production (par exemple les systèmes de culture ou les stratégies de protection des plantes). Ainsi, *Colletotrichum coccodes* a été détecté pour la première fois en Suisse en 1984, mais ce n'est que depuis quelques années qu'il a causé des dégâts sur légumes.

L'été caniculaire de cette année a sans doute également joué un rôle dans l'émergence des maladies nouvellement importées. Ces conditions climatiques particulières ont créé des conditions de développement optimales pour certains de ces pathogènes. C'est par exemple le cas pour *Colletotrichum acutatum* sur céleri-branche. Cependant, il est saisissant de constater que les pathogènes thermophiles ne sont pas les seuls à s'être manifestés pour la première fois au cours des dernières années, puisqu'on a aussi vu l'apparition de champignons pathogènes connus dans les régions scandinaves. Il est vraisemblable que la virulence de ces pathogènes «nordiques» sur les carottes d'automne et de garde se voit augmentée en raison des températures plus élevées en automne.

Les mesures de lutte, un développement coûteux

L'apparition de nouvelles maladies peut entraîner d'importants dommages économiques. Malheureusement, dans la plupart des cas, il ne faut pas s'attendre à disposer rapidement de solutions pour la lutte. Il est donc important de détecter au plus tôt les nouveaux pathogènes, afin de limiter et retarder leur extension. A cet égard les précautions prophylactiques destinées à endiguer leurs voies de diffusion sont aussi prioritaires qu'indispensables. Et en premier lieu figurent, une fois encore, les mesures d'hygiène, aussi bien au champ qu'au niveau des installations et matériels de l'entreprise.

Une détection précoce permet également d'évaluer le danger potentiel présenté par un nouveau pathogène et, si nécessaire, de développer le plus rapidement possible des stratégies de lutte adéquates. C'est ainsi qu'au cours de cette année, Agroscope a conduit de nombreux essais contre de nouveaux pathogènes, dont *Colletotrichum coccodes*, *Colletotrichum acutatum* et *Embellisia allii*.

Impressum

Editeur:	Agroscope Müller-Thurgau-Strasse 29 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Renseignements:	Matthias Lutz
Copyright:	© Agroscope 2018
